

Solidaires 44 souhaite communiquer sur le déroulé de la manifestation du jeudi 8 octobre 2026 à Nantes et les comportements à notre sens inacceptables des forces de l'ordre lors de la déambulation.

Le jeudi 8 octobre 2026, les lycées, lycéennes et les étudiantes et étudiants se sont de nouveau rassemblés dans la rue dans la continuité du mouvement initié depuis le 21 septembre par les lycéen-nes pour revendiquer de meilleurs moyens et conditions d'éducation. Ce mouvement est largement soutenu et suivi par des parents d'élèves, des professeur-es et professionnel-les de l'éducation, la population, des travailleuses et travailleurs et les syndicats, toutes présent-es lors de ce rassemblement.

Le départ s'est fait à miroir d'eau. Le cortège, joyeux et animé, composé de plus de 8 000 personnes a circulé le long du cours St Pierre, puis devant la préfecture et a remonté sur le cours des 50 otages.

Alors que tout se passait bien, lorsque le cortège a souhaité revenir au miroir d'eau pour terminer la manifestation, la police a bloqué l'accès au niveau de la croisée des trams. A cause de la présence massive des forces de l'ordre sur les chemins menant vers le miroir d'eau, les 8000 manifestants ont été contraints de continuer leur chemin vers le CHU, puis vers le point Vincent Gâche puis vers les neufs.

Nous nous sommes tous retrouvés dans des rues étroites, derrière le tribunal judiciaire, entourés de part et d'autres par des cordons de CRS. De violentes charges policières ont eu lieu sur le parc des chantiers au niveau de la tête de cortège, laissant d'ailleurs un mineur inconscient pendant plusieurs minutes, sans aide médicale et alors que les camions syndicaux et de nombreuses et nombreux manifestant-es se voyaient bloqué-es par des dizaines de CRS, par l'arrière du cortège, sans aucune possibilité de bifurcation. La Préfecture est directement responsable de ces atteintes à la liberté de manifester.

Solidaires 44 dénonce ces comportements inacceptables et irresponsables. Les décisions prises par les forces de l'ordre avaient certainement comme but de disloquer le cortège alors que la manifestation n'était pas terminée. Cependant contraindre un mouvement de plus de 8000 personnes entraîne deux conséquences majeures dont seule la Police est responsable : le cortège a continué alors qu'il devait cesser, et les manifestant-es ont été mis en danger volontairement.

Solidaires 44 apporte tout son soutien aux mouvements en cours, condamne fermement toutes les violences policières et appelle à rejoindre les mobilisations, par la grève, à partir du 13 octobre.